



HORS-SÉRIE

PRINTEMPS 2017

WALLONIE + BRUXELLES
REVUE TRIMESTRIELLE
INTERNATIONALE ÉDITÉE
PAR LA FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
ET LA WALLONIE



**NUMÉRO SPÉCIAL
LA FRANCOPHONIE
VOUS OUVRE
DES PORTES**



Wallonie - Bruxelles
International.be



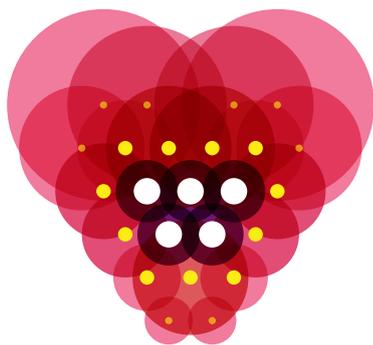
© J. Van Belle - WBI

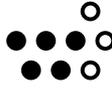
LA CULTURE AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Musique, théâtre, danse, cinéma, design, mode... Wallonie-Bruxelles International (WBI) s'emploie à faire connaître la richesse artistique de Wallonie-Bruxelles sur les cinq continents. De multiples appuis sont proposés aux créateurs pour exporter leur talent.

Afin de promouvoir les artistes de Wallonie-Bruxelles, un dispositif d'aides a été mis en place par WBI. Un portail unique recense les différentes formes d'appui disponibles. Ce « guichet » oriente également le visiteur vers les agences spécialisées qui sont au service des opérateurs culturels de Wallonie-Bruxelles. Trois lieux permanents de représentation - à Paris, Avignon et Kinshasa - ont pour fonction de mettre en visibilité nos artistes.

www.wbi.be/culture




Wallonie - Bruxelles
International.be

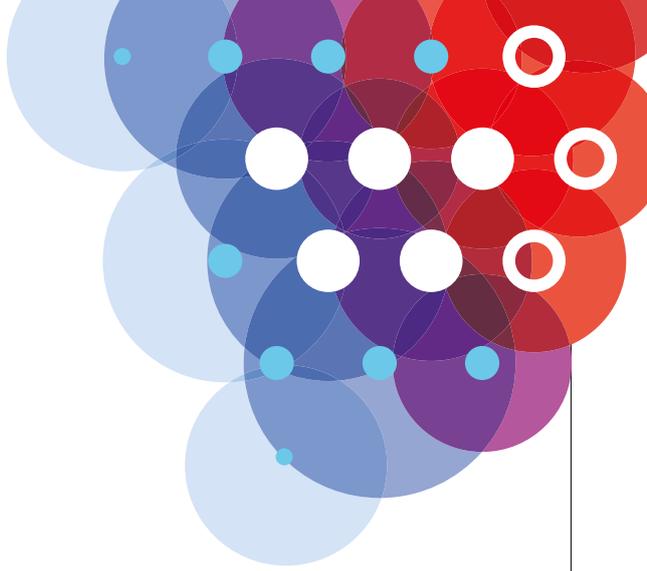


Photo couverture :

L'équipe féminine de basket de Wallonie-Bruxelles, médaille d'argent aux Jeux de la Francophonie de Nice 2013 © J. Van Belle - WBI

Photo rubrique Repères →

Election présidentielle en République centrafricaine, décembre 2015 © Minusca

04 INTRODUCTION

Aux jeunes citoyens de la Fédération Wallonie-Bruxelles



06 REPÈRES

Francophonie, mode d'emploi - Démocratie et droits de l'Homme



07 GÉNÉRATION CITOYENNE

Pour les jeunes et par les jeunes



10 LANGUE FRANÇAISE

Pour que le français se renforce et rayonne



12 DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le développement durable au service de la paix



14 CARTE DE LA FRANCOPHONIE



16 CULTURE

La culture, au cœur de la Francophonie depuis toujours



18 ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE

Enseignement supérieur : une chaîne Nord-Sud



21 ENTREPRENARIAT DES JEUNES

L'entrepreneuriat des jeunes, pivot de l'avenir



24 FORMATION TECHNIQUE

Miser sur les savoir-faire locaux



26 BRÈVES



Téléchargez la revue sur www.wbi.be/rwb/

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Emmanuelle Stekke
e.stekke@wbi.be
02 421 87 34

COLLABORATION
Maroun Labaki,
Isabelle Fontaine,
Véronique Balthasart

CONCEPTION
Polygraph'
www.polygraph.be

IMPRESSION
db Group.be
www.db-group.be

ÉDITEUR RESPONSABLE
Didier Tellier
Place Saintelette 2
B-1080 Bruxelles

AUX JEUNES CITOYENS DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



*Spectacle de danse proposé lors de la
Journée de la Francophonie 2016
© Reporter*



Etudiants, jeunes engagés dans la vie active, professionnelle, associative. Peu importe. Ce numéro spécial, nous l'avons conçu pour vous.

En ces temps où l'histoire semble avoir enclenché la marche arrière, où les discours de repli sur soi et d'intolérance - voire de racisme et de haine - paraissent devenir la norme, nous avons voulu partager, au contraire, des témoignages d'espoir, de générosité, d'ouverture aux autres et de foi dans le progrès humain. Ce sont aussi vos aspirations. Cela tombe bien.

Comme Francophones, un espace - celui de la Fédération Wallonie-Bruxelles - vous est ouvert, à travers notamment le foisonnement d'une vie culturelle et sportive faite d'échanges et de découvertes.

Mais - le saviez-vous ? - cet espace est bien plus large. Le monde francophone s'étend sur tous les continents, offre un champ de possibilités méconnu. La pratique commune d'une langue - le français - ouvre en effet un univers de rencontres et d'expériences dont vous n'aviez peut-être pas connaissance. Au sein de la Francophonie, à travers sa participation à nombre de programmes visant, par exemple, au développement éducatif, la Fédération Wallonie-Bruxelles joue un rôle un majeur. Elle est ainsi très attentive à la condition de la femme et notamment à son implication dans les processus de production économiques.

Vous l'avez compris : vous ne trouverez ici aucune incitation à construire des murs entre les peuples ni les cultures. Au sein du monde francophone, c'est à la connaissance des autres que nous vous invitons. Bonne découverte ! ●

FRANCOPHONIE, MODE D'EMPLOI



- L'**Organisation internationale de la Francophonie** (OIF) regroupe actuellement 84 Etats et gouvernements : 54 membres de plein droit, 4 membres associés et 26 observateurs. C'est la pièce maîtresse de la **Francophonie**.
- Les chefs d'Etat ou de gouvernement de la Francophonie se réunissent en **Sommet tous les deux ans** et une Conférence ministérielle se tient tous les ans.
- L'OIF dispose d'un budget annuel relativement limité, de quelque **80 millions d'euros**, et d'une équipe permanente d'environ **300 personnes**.
- La Canadienne **Michaëlle Jean**, 59 ans, est actuellement **Secrétaire générale de la Francophonie**. Elle a été élue en novembre 2014. Son mandat, de quatre ans, est renouvelable. C'est elle qui conduit l'action politique de la Francophonie et est responsable de l'animation de la coopération multilatérale francophone.
- Les **quatre « missions » de la Francophonie** concernent les domaines suivants :
 - Langue française, diversité culturelle et linguistique
 - Paix, démocratie et droits de l'homme
 - Education, formation, enseignement supérieur et recherche
 - Développement durable, économie et solidarité.
- L'OIF met en œuvre la coopération multilatérale francophone aux côtés de quatre opérateurs directs :
 - **L'Agence universitaire de la Francophonie** (817 établissements d'enseignement supérieur membres, dont 14 établissements belges francophones)
 - **TV5Monde** (chaîne de télévision multilatérale de langue française qui émet sur les cinq continents, 24 heures sur 24)
 - **L'Université Senghor d'Alexandrie** (établissement privé de 3e cycle reconnu d'utilité publique internationale)
 - **L'Association internationale des maires francophones** (272 membres dans 49 pays, dont les villes de Bruxelles, Liège, Namur, l'Union des villes et communes de Wallonie et la commune de Woluwe Saint-Lambert).
- La Francophonie compte aussi **trois autres structures** : l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, la Conférence des ministres de l'Education de la Francophonie et la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie.
- La **Journée internationale de la Francophonie** (JIF) se célèbre chaque année le 20 mars. Cette date a été choisie en référence au 20 mars 1970, date de création à Niamey (Niger) de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), future OIF. A cette occasion, des centaines d'événements sont organisés partout dans le monde, y compris en Fédération Wallonie-Bruxelles.

LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, UN DES PRINCIPAUX CONTRIBUTEURS



La Fédération Wallonie-Bruxelles n'est pas un petit partenaire dans la Francophonie : avec l'appui de la Wallonie, elle en est le troisième contributeur après la France et le Canada. Par tête d'habitant, la Fédération en est même le premier contributeur ! Et c'est TV5Monde qui est le principal bénéficiaire du financement de la Fédération Wallonie-Bruxelles (la télévision francophone a reçu en 2015 plus de 8 millions d'euros). Au plan symbolique, il faut souligner que la Francophonie est la seule enceinte internationale où le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, aujourd'hui Rudy Demotte, siège sur un pied d'égalité avec des chefs d'Etat ou de gouvernement.

La Belgique en tant que telle est également membre de la Francophonie. Le Canada connaît une situation un peu semblable : il est lui-même membre, ainsi que le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario. La Nouvelle-Calédonie, territoire français au statut particulier, est membre associé.

POUR LES JEUNES ET PAR LES JEUNES

Pour les jeunes, la Francophonie est un espace ouvert, sans frontières. Ils peuvent le parcourir et s'y rencontrer dans le cadre de nombreux programmes. De leurs voyages, ils reviennent toujours grandis de belles valeurs. Ils peuvent aussi se retrouver en ligne grâce à « Libres ensemble », la plateforme lancée en mars 2016 pour promouvoir le vivre-ensemble.



PAR EMMANUELLE DEJAIFFE

En Fédération Wallonie-Bruxelles, chaque année, environ trois mille jeunes passent la porte du **Bureau international de la jeunesse** (BIJ) et concrétisent un projet d'échange dans l'espace francophone. **Morgane**, licenciée en communication : « *J'ai été accueillie au sein de la rédaction de la revue béninoise Artisttik Africa. Etre confrontée à une culture et à une manière de travailler différentes m'a permis de mieux me connaître et a fait de moi quelqu'un de plus complet* ». Au Québec, des étu-

dants découvrent des initiatives d'agriculture urbaine ; au Burkina Faso, d'autres ont rénové des vélos et lancé un circuit touristique de découverte villageoise ou ont délocalisé des lieux conventionnels de la scène vers l'espace public dans le but de populariser le théâtre...

Qu'apportent ces expériences ? « *Les jeunes reviennent grandis de valeurs essentielles comme l'écoute, le respect, la tolérance et l'autonomie*, nous dit **Laurence**

Hermand, la directrice du BIJ. *Ils traitent souvent des thèmes de la solidarité et ont un réel impact sur la communauté locale. Souvent, ils reculent les frontières ! A noter : notre politique veut aussi toucher les jeunes qui ont ici moins d'opportunités via des partenariats sur le terrain. Quarante pour cent de ceux qui sont concernés par ces échanges proviennent de ces catégories plus fragilisées. On veille aussi à ce qu'il y ait une vraie égalité homme-femme, c'est dans l'ADN de la Fédération* ».



Forum mondial de la langue française, juillet 2015, Liège © J. Van Belle - WBI



Atelier Libres ensemble de Dakar © OIF



Forum Mondial de la langue française © J. Van Belle - WBI



Jeunes intervenants représentant l'initiative Libres ensemble à la Conférence sur la Lutte contre le terrorisme et la prévention de la radicalisation violente © Cyril Bailleul-OIF



Projet Récréatrâles du groupe d'Aline Breuker au Burkina Faso © BIJ

VOLONTARIAT INTERNATIONAL FRANCOPHONE

Depuis 2007, par ailleurs, le programme « **Volontariat international francophone** » (VIF) de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) offre la possibilité de mettre ses compétences au service d'un projet de développement dans plus de trente-cinq pays. **Florence**, Belge, 26 ans : « *J'ai rejoint l'île Maurice et effectué une année de volontariat à la Commission de l'océan Indien. Au cours de cette mission, la résolution de la crise politique de Madagascar m'a particulièrement marquée* ». Droits de l'homme, démocratie et paix ont fait son quotidien.

En novembre 2016, au XVI^e Sommet de la Francophonie de Madagascar,

la Fédération Wallonie-Bruxelles s'est engagée au sein de l'OIF, avec d'autres partenaires, pour initier un véritable label « **Volontariat dans la Francophonie** ». Ce programme permettra d'envoyer encore plus de volontaires, porteurs de projets novateurs, citoyens et solidaires. Idée sous-jacente : les mettre encore davantage en réseau !

LIBRES ENSEMBLE

L'OIF veut que les jeunes bougent, même sur la toile. En mars 2016, la Francophonie a lancé « **Libres ensemble** ». « *Cette initiative traduit une volonté de créer et de s'unir pour agir, construire, et penser l'avenir, dans un monde où la tentation du repli sur soi, le rejet de l'autre et l'intolérance culturelle, sociale et religieuse ont tendance à progresser* »,

souligne **Michaëlle Jean**, la secrétaire générale de la Francophonie.

Sur cette plate-forme, les jeunes partagent leur attachement au vivre-ensemble et à la liberté. Et ça vit ! En ligne, en *live* et sur les réseaux sociaux... **Emmy**, étudiante parisienne : « *Pour moi, Libres ensemble, cela veut dire se respecter les uns les autres, respecter les différences et s'entendre sur ce qui nous unit* ».

En 2017, la Fédération Wallonie-Bruxelles ira plus loin. En mars, quinze slameurs francophones seront en résidence avec Joy, artiste de chez nous, pour l'écriture collective d'un spectacle. Et, en mai, une soixantaine de porteurs de projets d'entreprenariat social se réuniront à Tournai dans une « Agora Jeunes citoyens Libres ensemble ».



Atelier de formation aux réseaux sociaux lors du lancement de Libres ensemble, le 10 mars 2016 © Cyril Bailleul-OIF

FORUM MONDIAL ET CONFÉRENCE DES JEUNES

Il y a d'autres lieux de rencontre. Juillet 2015. Un millier de jeunes francophones engagés, créatifs, acteurs de changement, se sont réunis à Liège pour le « **Forum mondial de la langue française** ». Débats et ateliers leur ont permis de partager notamment autour de la citoyenneté. D'autres rendez-vous suivront... Octobre 2016, la « **Conférence des jeunes francophones** » à Paris accueille trois cents jeunes, dont une dizaine de Belges francophones. Au programme : rédiger le *Message des jeunes* présenté depuis au Sommet de Madagascar. C'était une première.

« *L'idée est de rendre ces rencontres pérennes. Les hommes politiques prennent peu à peu*

conscience que c'est une force de s'approprier les propositions des jeunes et qu'il importe de les écouter à l'heure où une remise en question de la société actuelle se fait sentir, nous déclare Laurence Hermand. La majorité de ces jeunes sont engagés. Aujourd'hui acteurs dans la société, ils construisent réellement les changements pour demain. Les Indignés, Nuit debout, les Printemps arabes... Les grands mouvements citoyens existent partout et sont portés par les jeunes, notamment via les réseaux sociaux ! C'est leur façon de participer à la vie démocratique ».

NON À LA HAINE !

« **No Hate** », la campagne lancée par le Conseil de l'Europe, se décline

aussi, depuis l'automne 2016, dans un « Mouvement francophone contre la haine en ligne ». A l'heure où des discours radicaux se propagent de plus en plus sur la toile, place à une cyber-citoyenneté solidaire, forte de messages positifs ! Le but n'est pas de dénoncer directement les discriminations mais bien de former des défenseurs des droits de l'homme, dotés d'un véritable esprit critique. Tout un programme de respect et de tolérance...

Les jeunes de la Francophonie partagent un même rêve : que, demain, un autre monde soit possible. Au-delà de leurs différences, ils ont tout un patrimoine commun, nourri de solidarités, et entendent bien le défendre. ●

www.lebij.be



Le stand de WBI lors du Congrès des Professeurs de français, à l'ULG © Nicolas Latin



Lycée bilingue Alphonse Lamartine de Sofia (Bulgarie) 2016 © Nikolay Doychinov-OIF

POUR QUE LE FRANÇAIS SE RENFORCE ET RAYONNE

PAR ISABELLE PLUMHANS

La langue française est notre trait d'union, notre outil de coopération et le vecteur de transmission de nos valeurs. La Francophonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles s'emploient, de mille et une façons, à la promouvoir. Exemples.



Ecole libanaise © Ifadem-OIF

La Francophonie, c'est une communauté de territoires qui partagent, outre des valeurs (diversité culturelle, paix, gouvernance démocratique, État de droit, etc.), une langue : le français. Selon le rapport de l'Observatoire de la langue française de 2014, le français est pratiqué par 274 millions de personnes aujourd'hui. Elles seront près de 400 millions en 2025. Et 700 millions en 2050. Langue dynamique et moderne, le français est aussi la deuxième langue pratiquée dans les organisations internationales. Son bilan santé est bon. À la Francophonie, et à la Fédération Wallonie-Bruxelles, de le maintenir !

D'abord en appuyant l'enseignement du français. Car pour qu'une langue se maintienne, évolue, circule, elle doit être passée. Les pas-

seurs ? Ce sont Les enseignants. Or, la menace de leur pénurie est réelle. Selon l'UNESCO, en 2020, il manquera 150.000 professeurs de français. Il est donc essentiel de (re)penser la profession, et de l'orienter au mieux. Tel est l'objet de **Fédération internationale des professeurs de français** (FIPF), une organisation non gouvernementale. Réunissant quelque 80.000 professeurs de français, langue maternelle, seconde langue ou français langue étrangère (FLE), elle regroupe 188 associations et œuvre à la mise en commun des bonnes pratiques du métier.

Sous le haut patronage de la Francophonie, elle organise tous les quatre ans son **Congrès international**. Le dernier en date se déroulait à Liège, du 14 au 21 juillet dernier. Entre les deux fêtes nationales française et belge - façon clin d'œil... Durant sept jours, plus de 1.600 professeurs de 103 pays différents se sont réunis dans la Cité ardente, pour échanger sur leur métier, entre conférences et formation continue. Mais aussi lors d'activités culturelles - un spectacle de Bruno Coppens, le magicien des mots et de la langue, était proposé.

Jean-Marie Klinkenberg,
Président du XIV^e Congrès de la FIPF



L'enthousiasme était au rendez-vous. Car le but du rassemblement était bien de « *renforcer la motivation des professeurs et étudiants participants, et de leur permettre, au contact de leurs pairs, d'enrichir leur pratique et les outils, afin de stimuler les nombreux apprenants de français à travers le monde* », comme le soulignait le sémiologue et professeur **Jean-Marie Klinkenberg**, président du congrès liégeois.

RAYONNEMENT EUROPÉEN

Deuxième exemple : Bruxelles, capitale de l'Europe. L'anglais prévaut dans cette ville multiculturelle. Il est donc nécessaire de proposer au public international qui y réside de se confronter au français. C'est l'une des missions de la **Maison de la Francité**, une ASBL bruxelloise créée par la Fédération Wallonie-Bruxelles en 1975. « *Nos tables de langue sont largement fréquentées par le public des institutions, et le public international en général*, souligne **Anne Vandendorpe**, chargée de projet. *Ces personnes peuvent y parler français, alors qu'elles sont, le reste du temps, dans un environnement largement anglophone* ».

Belle façon de s'inscrire dans la ville où on vit, et d'intégrer la grande famille de la Francophonie. « *Nous proposons aussi des stages de prise de parole publique* ». On est là un pas plus loin dans la pratique de la langue. D'ailleurs, ce stage est sanctionné d'une évaluation par jury.

D'autre part, l'**Alliance française de Bruxelles Europe/Centre européen de langue française (CELF)** organise dans le cadre du programme « Le français dans les relations internationales » des cours à destination du « Bruxelles européen ». Ces cours, soutenus financièrement

par la Fédération Wallonie-Bruxelles, ciblent particulièrement le personnel des Représentations permanentes et missions accréditées auprès de l'Union européenne, ACP compris, ainsi que les journalistes étrangers.

FENÊTRE SUR MONDE

Autre canal de diffusion du français : les médias. Opérateur de la Francophonie, **TV5Monde** propose un florilège d'émissions en provenance des télévisions francophones du monde entier. Un trésor. « *C'est une fenêtre sur la Francophonie*, souligne **Evelyne Pasquier**, la directrice adjointe en charge de la promotion et de l'enseignement du français à TV5Monde. *Ces émissions reflètent la Francophonie dans toute sa diversité, linguistique, économique, politique. C'est aussi le reflet d'une façon de voir. Le traitement de l'actualité est différent dans nos médias francophones d'ailleurs dans le monde* ».

Cette matière est également un outil pédagogique, que la cellule « Enseignement et apprentissage du français », à TV5Monde, s'em-

ploie à façonner. L'idée : sortir de ces émissions des extraits pertinents, à partir desquels seront constituées des « valises » pédagogiques, à destination des enseignants et apprenants du français partout dans le monde. « *Nous faisons feu de tout bois*, expose, en souriant, Evelyne Pasquier. *On adapte le contenu au public ciblé. Pour des enfants, nous partons de contes, ou d'émissions de jeunesse. Pour des adolescents, de clips musicaux. Pour les publics spécifiques, diplomates en apprentissage dans des organisations internationales par exemple, nous nous tournons vers des programmes géopolitiques ou économiques.* » Et le choix de ces sujets est fait en concertation avec les acteurs de terrain.

Ces initiatives ne sont bien sûr qu'une partie du travail colossal entrepris par la Francophonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles pour la promotion de notre langue. Mais elles témoignent de la variété de cette vaste entreprise. Au service d'une langue toujours plus riche de sa diversité. ●

www.alliancefr.be/fr/institutions
www.apprendre.tv5monde.com



Classes de français au collège sur l'île de Praslin, Seychelles © OIF

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU SERVICE DE LA PAIX

Dans le cadre de son action en faveur d'un développement économique durable des pays du Sud, la Francophonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles, avec l'appui de la Wallonie, apportent leur soutien à des projets dont les retombées sont aussi politiques. Voici deux belles idées devenues réalité.

PAR SABINE SCHRADER

La frontière entre la RDC et le Rwanda fait partie de ces zones sous haute surveillance. L'AIMF (Association internationale des maires francophones), consciente de l'importance du rôle des élus locaux dans les processus de paix, a apporté son soutien aux autorités lo-

cales des deux côtés de la frontière - qui dialoguent encore -, en initiant un projet de développement économique, auquel la Fédération Wallonie-Bruxelles participe à travers le budget wallon.

La ville congolaise de Goma est située à la frontière avec le Rwanda, au bord du poissonneux lac Kivu. Ici, le contexte politique tendu débouche régulièrement sur des violences entre pêcheurs congolais et rwandais.

Dans la ville, le marché de Kituku est un lieu stratégique où s'échangent d'importantes quantités de produits vivriers, de produits manufacturés, de produits de l'élevage ou de dérivés de la pêche, qui est l'une des activités centrales de la région.

Les infrastructures pour les produits de la pêche étaient inexistantes. Voilà pourquoi est né le projet de construction de la pêcherie de Kituku. Soutenu par l'AIMF et

Wallonie-Bruxelles International, ce projet s'inscrit dans le cadre d'une concertation de l'ensemble des acteurs de la filière pêche du lac, incluant les autorités locales et les associations de pêcheurs de RDC et du Rwanda. L'initiative, porteuse économiquement pour la ville de Goma, vise à une exploitation durable du lac Kivu, où la pêche est encore exercée de manière traditionnelle. Inaugurée en juillet 2016, la pêcherie emploie 2.400 personnes et 10.000 personnes bénéficient ainsi d'infrastructures modernes, résilientes et équipées en énergie solaire.

L'APPUI AUX AGRICULTEURS PÉRIURBAINS DU NORD-KIVU

De l'autre côté de la frontière, au Rwanda, le district de Rubavu s'emploie à garantir la souveraineté alimentaire. Les populations des deux côtés de la frontière sont très interdépendantes : 40.000



Garantir la souveraineté alimentaire en respectant l'environnement et la nature, tel est l'objectif du projet 'Champ École paysans' © AIMF



Sur le lac Kivu, la pêche est encore exercée de manière traditionnelle © AIMF



La pêche de Kituku vise à une exploitation durable du lac Kivu © AIMF

commerçants passent la frontière quotidiennement pour acheminer les denrées sur les marchés. Mais l'agriculture, qui représente 30% de l'économie locale et fait vivre 250.000 personnes, commence à souffrir du changement climatique.

Garantir la souveraineté alimentaire en respectant l'environnement et la nature dans cette région où la population connaît une forte croissance, tel est le défi. C'est pour y répondre que le projet « Champ école paysans » a vu le jour : il s'agit de former les paysans à des processus innovants sur des parcelles témoins au Rwanda.

Les objectifs du projet sont en réalité multiples: intensifier la production agricole tout en respectant

l'environnement, protéger la santé des producteurs et des consommateurs en évitant l'usage de pesticides, améliorer de manière durable la fourniture de biens et de services issus de l'agriculture, réduire la pauvreté, etc. Ce programme touche 3.900 agriculteurs dont 200 du Nord-Kivu. Depuis le lancement du projet, en août dernier, 222 « Champs écoles paysans » ont été installés.

OBJECTIF DE L'ONU

Ces deux projets s'inscrivent dans le cadre des **Objectifs de développement durable** définis par l'ONU. Il s'agit d'abord de lutter contre la faim, et pour la sécurité alimentaire et l'agriculture durable (ODD2). Il

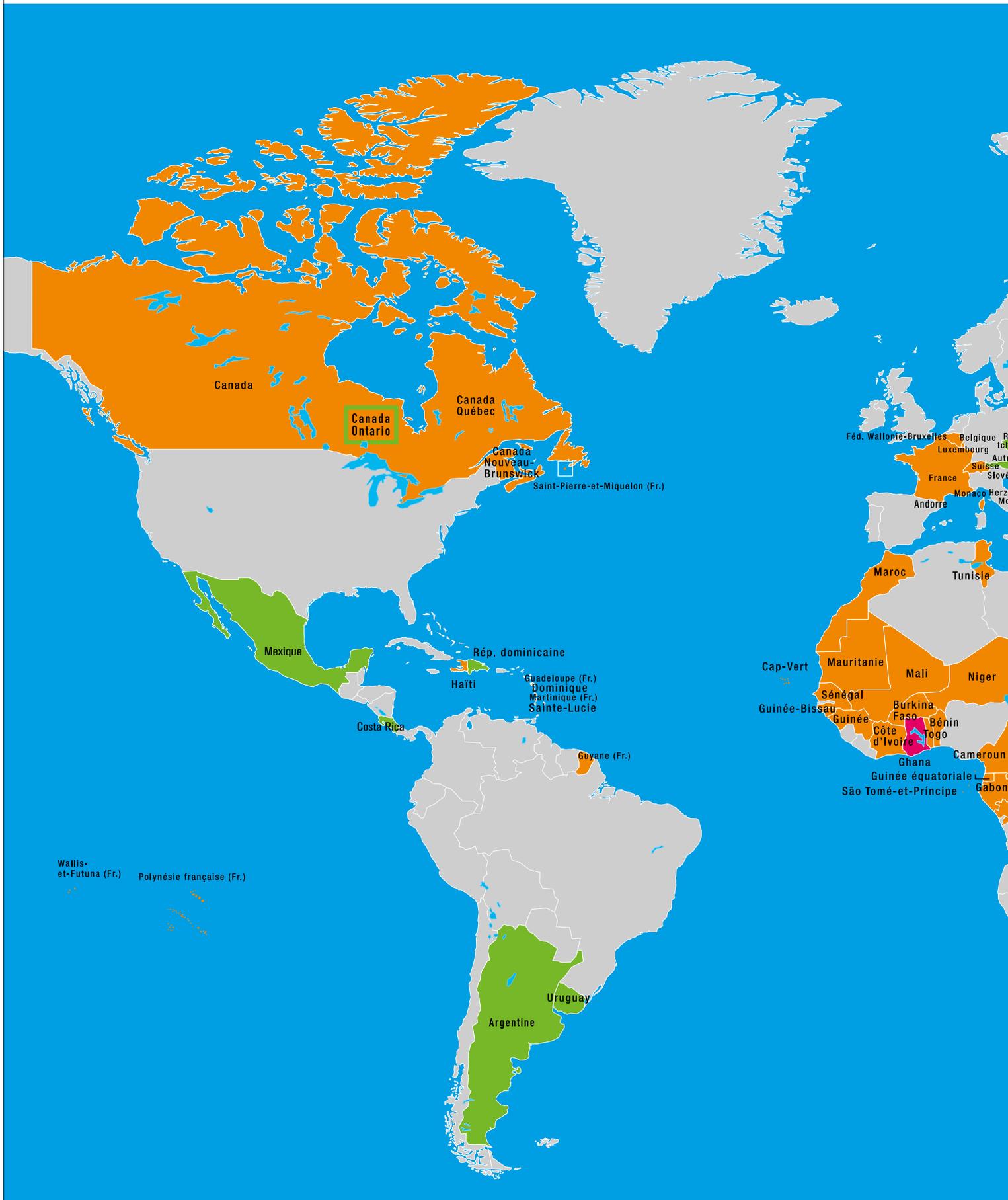
s'agit ensuite de faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, résilients et durables (ODD11), tout en veillant à arrêter les déperditions de ressources environnementales, grâce au recours à des énergies propres. Enfin, le projet de Kituku exploite de manière durable les ressources marines (ODD14), tandis que, au Rwanda et dans le Nord-Kivu, c'est tout un système de consommation durable qui est mis sur pied (ODD 12).

Sans oublier la cohabitation entre populations riveraines ! Des projets intégrateurs, voilà une autre façon d'œuvrer au rapprochement entre les peuples et entre les Etats. ●

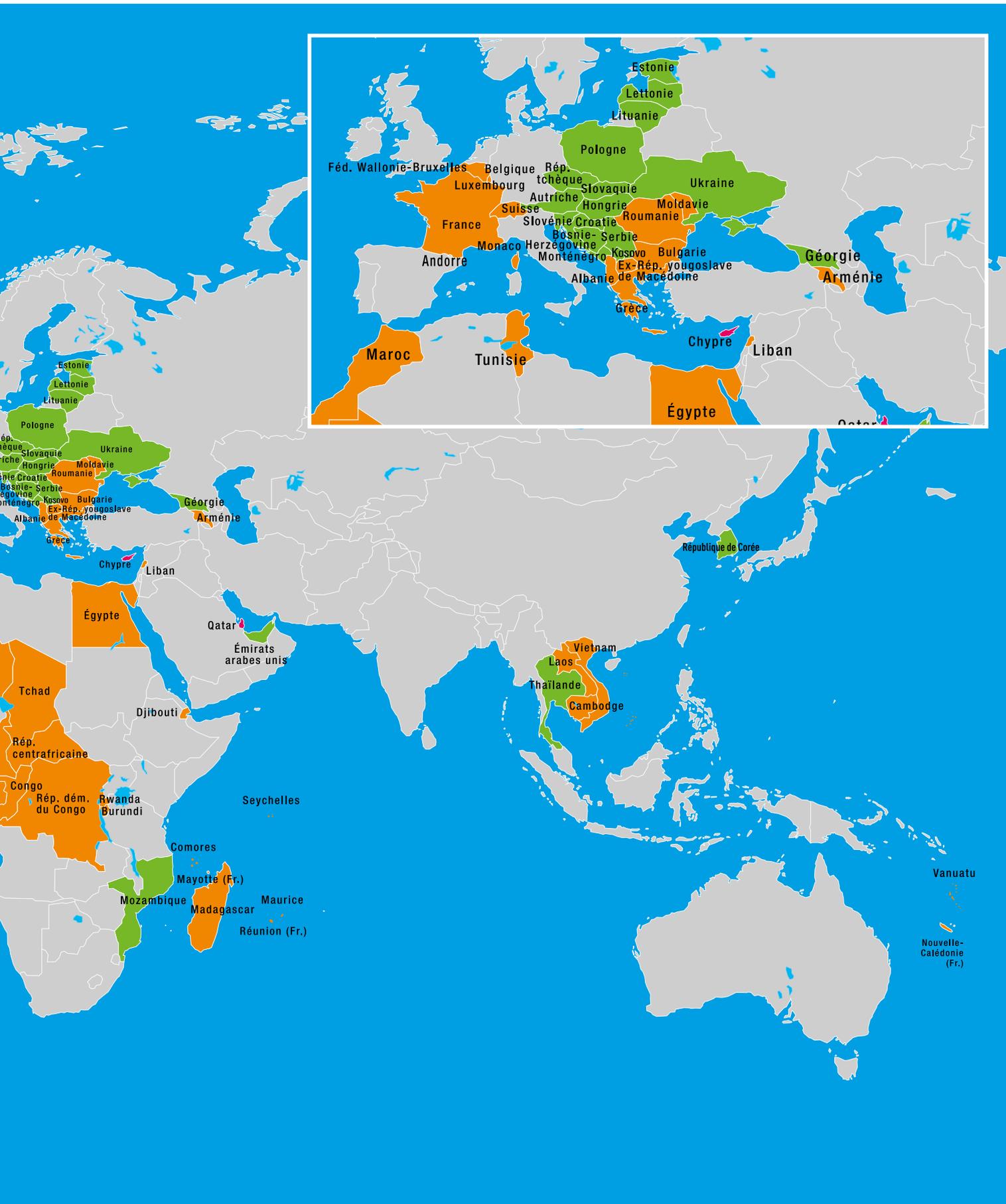
www.aimf.asso.fr



Le projet 'Champ École paysans' forme les paysans à des processus innovants © AIMF



- 54 États et gouvernements membres de l'OIF
- 4 États et gouvernements associés
- 26 États et gouvernements observateurs



CARTE DE LA FRANCOPHONIE



Médaille d'argent Edgar Kosma - Jeux Francophonie Nice
© J. Van Belle - WBI



Fespaco 2017 © J. Van Belle - WBI

LA CULTURE (ET LE SPORT), AU CŒUR DE LA FRANCOPHONIE DEPUIS TOUJOURS

PAR ISABELLE PLUMHANS

La Francophonie est un vaste espace de culture. Mais la culture peut toujours rayonner davantage. La Fédération Wallonie-Bruxelles ne ménage pas ses efforts pour encourager, mobiliser, dynamiser les arts en tous genres. Et pour les rendre accessibles au plus grand nombre.

« **N**ous sommes 180 millions de francophones dans le monde (1). On parle français au Québec, à Rebecq, à Flobecq, à Tahiti, à Haïti, du Burundi au Togo, au Congo, à Bamako, à Madagascar, à Dakar, en Côte d'Ivoire, en Haute-Volta, à Brazza (...), en France, à Gérompont-Petit-Rosières, à Sorinnes-la-Longue, à Tourinnes-la-Grosse, à Jandrain-Jandrenouille. » Ainsi parlait Julos. Et sa liste ne s'arrête pas là. Car la Francophonie est un vaste territoire, qui s'étend loin au-delà des frontières, à la population fédérée par une langue partagée. Et une riche culture.

Cette culture, la Francophonie s'emploie à la promouvoir. Et c'est loin d'être un hasard. En effet, si, aujourd'hui, le dispositif institutionnel qui sous-tend notre Francophonie

est principalement nommé OIF - pour **Organisation internationale de la Francophonie** -, à sa création en 1970, il s'agissait essentiellement d'un programme de coopération en matière de langue, mais aussi de culture. De quoi légitimer encore sa mission actuelle de promotion culturelle. Mission soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui, en tant que membre de la Francophonie, apporte sa contribution financière, statutaire d'une part et volontaire d'autre part, à l'édifice. Mission qui se focalise, essentiellement, sur les femmes et les jeunes, et sur l'abord au numérique. Concrètement, la Francophonie a une action et un impact sur les politiques culturelles des différents membres, sur les industries culturelles et créatives, et dynamise l'accès à la culture pour tous.

ÉVÉNEMENTS ET SOUTIENS

Au nombre des initiatives actives de la Francophonie, on peut citer son intervention auprès des décideurs des pays membres, en termes de politique culturelle, mais aussi son soutien actif aux artistes et industries culturelles. C'est-à-dire qu'outre les événements majeurs et rassembleurs qu'elle organise, tels que le **Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou** (FESPACO), le **Marché des arts du spectacle africain** (MASA) ou encore les **Jeux de la Francophonie** (voir ci-dessous), elle apporte un soutien financier direct à la création, et indirect, en permettant, par exemple, aux artistes de se déplacer sur les différentes foires et festivals axés sur leur art. Plus prati-



Le Vietnam aux Jeux de la Francophonie de Beyrouth, 2009, épreuve de danse de création © Lazic-OIF



Médaille d'or Relais 4x100m féminin - Jeux Francophonie Nice © J. Van Belle - WBI

quement, elle soutient également le Fonds de garantie des industries culturelles et sensibilise les institutions bancaires au financement des entreprises et projets culturels. **TV5Monde**, l'un de ses « bras armés », participe à cet effort, en diffusant notamment les différentes manifestations orchestrées par la Francophonie. Dont les Jeux.

Le rayonnement de la culture dans l'ensemble de la Francophonie est donc le résultat d'un travail complexe de maillage. Un processus multiple, qui inclut des actes « coups de poing », événements médiatiques majeurs, et d'autres, plus souterrains, mais tout aussi essentiels. ●

(1) Le chiffre exact selon le dernier rapport de l'Observatoire de la langue française, datant de 2014, est en réalité de 274 millions.

LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE, TOUTE UNE EXPÉRIENCE

Les **Jeux de la Francophonie**, c'est la rencontre de la jeunesse, du sport et de la culture, au sein de la Francophonie. Concrètement, il s'agit d'une compétition organisée tous les quatre ans, depuis 1989, dans diverses disciplines sportives et artistiques. Disciplines choisies pour leur respect, dans leur pratique, de la parité homme-femmes, et pour l'égalité des chances de réussite entre les pays du Nord et ceux du Sud.

Les Jeux sont organisés en alternance dans un pays du Nord puis un pays du Sud. Chaque entité membre de la Francophonie sélectionne ses artistes et sportifs pour les catégories auxquelles elle souhaite participer. Lors des derniers Jeux, en 2013, à Nice, **Edgar Kosma**, auteur bruxellois, a été choisi pour représenter la FWB. Il en est revenu avec une médaille d'argent. Son épreuve ? Présenter une nouvelle. « *Ce n'était pas tout à fait comme pour les autres catégories, puisque la nouvelle avait été écrite en amont des Jeux. Contrairement aux sportifs, ou à d'autres artistes, qui doivent se produire sur place. Moi, là-bas, j'ai simplement lu mon texte devant un jury* », explique-t-il.

A Nice, il logeait avec tous les participants à la compétition – près de 5.000 – sur un énorme bateau, amarré dans le port de la ville. L'arche de Noé de la francité, en quelque sorte. « *L'ambiance était à la détente et à la rencontre. C'est étrange, ce mélange sport et art. On vient de mondes totalement différents. Mais c'est intéressant de s'ouvrir à ce que font les autres. A leurs univers. On se parle de nos mondes, très différemment 'déconnectés'. C'est une expérience très personnelle. Moi, je me suis rapproché du premier prix de littérature, un Québécois* ». Un rapprochement qui a du sens. D'amitié québécoise en rencontre canadienne, Edgar effectuera du coup plusieurs séjours dans cette partie du monde. Des séjours qui alimenteront son écriture. D'ailleurs, c'est là qu'il se trouve, en ces mois de mars et avril 2017. « *Pour travailler sur la nouvelle que j'ai présentée aux Jeux. Et la transformer, enfin, en roman.* » Si la médaille a eu un impact sur sa vie professionnelle ? « *Honorifique, sans doute. J'ai eu un message de la ministre de la Culture, après les résultats. Sans doute, peut-être, a-t-elle eu un impact sur l'obtention de cette résidence de mars. Pour les Québécois, les Jeux, la Francophonie, c'est très sérieux. Il y a un véritable enjeu là-dedans. Ça a dû mettre en balance mon dossier.* » Concret et humain.

Les conséquences des rencontres de la Francophonie sont, on le voit, nombreuses. Elles contribuent à la richesse de la Francophonie. Tisser des liens entre les continents, les gens et les émotions, faire d'un espace de langue partagée un continent d'humanité, et de culture...

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : UNE CHAÎNE NORD-SUD

Depuis 2015, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie interviennent en appui à toutes les étapes du parcours d'éducation et de formation en Francophonie. Des initiatives qui portent déjà leurs fruits.

PAR JACQUELINE REMITS

Preons quelques exemples. La formation à distance des instituteurs se concrétise à travers le projet « **Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres** » (IFADEM) de l'**Organisation internationale de la Francophonie** (OIF).

L'enseignement spécialisé à destination des futurs cadres d'administration est dispensé à l'**Ecole supérieure de la Francophonie en administration et management** (ESFAM) de l'**Agence universitaire de la Francophonie** (AUF). Il faut y ajouter les projets d'Etat régulateur des services d'éducation, le programme d'enseignement en langue nationale de l'OIF, ainsi que le nouveau programme de formation professionnelle et d'insertion des jeunes de l'OIF. « *Cette véritable chaîne de cohérence au profit de la formation des ressources humaines dans les pays du Sud nous permet d'apporter nos contributions aux différentes institutions* », souligne **Alain Verhaagen**, directeur de la Francophonie & de la Coopération indirecte de Wallonie-Bruxelles International (WBI).

LES 36 PREMIERS BOURSIERS WALLONIE-BRUXELLES DE L'UNIVERSITÉ SENGHOR

L'**Université Senghor d'Alexandrie** en Egypte a accueilli, en 2015, les 36 premiers boursiers soutenus par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Opérateur direct de la Francophonie, l'Université Senghor, créée en 1990, a pour objectif de former aux métiers du développement, via des formations pluridisciplinaires et pluri-thématiques. Elle délivre notamment un master professionnel en développement qui se décline en sept spécialités en lien avec ce thème. Depuis 2006, un concours de recrutement, visant à sélectionner les étudiants de ce master, prévoit l'attribution de 120 bourses d'un montant de 3.000 euros.

CONCOURS « UNIVERSITY CHALLENGE »

Dans le cadre de la promotion de l'enseignement du français, le bureau de Londres de WBI a proposé d'initier, en collaboration avec TV5Monde et en partenariat avec le bureau régional Europe de l'Ouest de l'AUF, un concours interuniversitaire dans les départements de français des universités britanniques, qui sont environ une cinquantaine. La finale du concours se déroulera sous forme d'un quizz organisé en direct dans un lieu emblématique de Londres.



Formation d'enseignants à Madagascar © Ifadem-OIF

TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS BOURSIERS WALLONIE-BRUXELLES À L'UNIVERSITÉ SENGHOR D'ALEXANDRIE

Soucieuse de répondre à un besoin avéré en ressources humaines qualifiées au Bénin, au Burkina Faso, au Burundi, à Haïti, au Maroc, en RDC, au Rwanda, au Sénégal et en Tunisie, la **Fédération Wallonie-Bruxelles** octroie quatre bourses annuelles pour chacun de ces neuf pays. Soit 36 bourses pour un montant de 108.000 euros. « *A compétences égales, le souhait est de privilégier les jeunes filles et, au niveau thématique, la santé. C'est ainsi que de ces 36 premiers boursiers, 25 sont des filles et, parmi tous, 15 sont inscrits au master en santé internationale.* » A l'issue de l'année académique 2015-2016, les 36 boursiers ont tous réussi leur année. En mai, **Pascale Delcomminette**, l'administratrice générale de WBI, rehaussera de sa présence la remise des diplômes de ces premiers boursiers Wallonie-Bruxelles de l'Université Senghor.

FORMATION DES MAÎTRES À DISTANCE : AMÉLIORER LA COMPÉTENCE DES INSTITUTEURS

Opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche, l'**Agence universitaire de la Francophonie (AUF)** compte 817 établissements membres répartis dans 106 pays, dont 14 établissements belges francophones impliqués dans une cinquantaine de projets (interuniversitaires et bourses) soutenus par l'Agence.

Outre la collaboration des établissements d'enseignement supérieur belges francophones, la Fédération Wallonie-Bruxelles est plus particulièrement impliquée dans le **projet IFADEM** pour la formation à distance des maîtres. Le projet a pour objectif principal d'améliorer les compétences des instituteurs dans l'enseignement du français, et d'abord de ceux qui sont en poste dans les zones rurales. L'initiative s'appuie sur un dispositif hybride associant formation traditionnelle et initiation à l'informatique et à internet.

Razakou Bassaou, du Bénin, licencié en géographie, suit un master en développement au département Environnement

« *En 2015, j'ai démarré un master en gestion des ressources naturelles et de la biodiversité à Cotonou. J'ai perdu mon père et je n'ai pas pu continuer à suivre cette formation faute de ressources. J'ai tenté ma chance à l'Université Senghor et j'ai été admis en tant que boursier de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La bourse me permet une ouverture à l'international, l'accès à des ressources scientifiques de qualité, la découverte d'une diversité culturelle. Environ 25 nationalités sont présentes à Senghor, ce que je qualifie d'Afrique en miniature. Cette ambiance internationale me donne l'opportunité de bâtir un réseau qui me servira dans ma carrière. Je suis à présent ambassadeur de la marque Wallonia.be, ce qui m'ouvre également des portes. Ensuite, je vais travailler dans une structure privée pour acquérir l'expérience du terrain. Je compte encore décrocher une nouvelle opportunité de bourse pour poursuivre ma thèse. Puis créer une entreprise pour accompagner les collectivités locales, entreprises et organismes publics de mon pays. Je souhaiterais aussi continuer à collaborer avec la Fédération Wallonie-Bruxelles comme référent au Bénin.* »

Jeanne d'Arc Mukamana, du Rwanda, licenciée en journalisme et communication, suit un master en développement au département Culture

« *Sans la Bourse, je ne serais pas venue à Senghor. Parce que je n'aurais pas pu me payer le minerval, ni disposer de l'argent de poche nécessaire pour vivre en Egypte pendant deux ans. En venant ici, j'ai laissé le boulot qui me permettait de survivre. La bourse me permet de vivre ici. Ensuite, je rentrerai au pays pour chercher du boulot comme les autres. Je rêve d'un avenir plus brillant que mon passé.* »

Marie Dieuleine Alouidor, d'Haïti, suit un master en développement au département Culture

« *La bourse me permet de couvrir les frais liés aux études, à mon stage de mise en situation professionnelle que j'ai effectué au Sénégal, ainsi que ceux liés au séjour en Egypte, que je n'aurais pas pu payer autrement. Mon objectif principal sera de mettre mes compétences au service de la culture en Haïti. Mon projet professionnel est lié à mon mémoire sur la valorisation et la promotion du patrimoine culturel immatériel, le cas de la danse traditionnelle à travers un festival. J'aimerais chercher et trouver des moyens financiers pour monter ce projet qui pourrait engendrer des retombées positives pour mon pays.* »



Promotion Fédération Wallonie-Bruxelles 2015-2017 de l'Université Senghor

RÉSEAU FRANCOPHONE DE L'INNOVATION : FAVORISER LES ÉCHANGES

Le **Réseau francophone de l'innovation** (Finnov) vise à favoriser l'échange d'informations et, le cas échéant, la mise en relation des acteurs francophones dans les quatre filières prioritaires du projet : le numérique, l'agroalimentaire, les technologies vertes, les industries culturelles et créatives. Il comprend également une cartographie de l'ensemble des acteurs de l'innovation (pôles, groupements, centres universitaires) au sein des pays francophones. « *L'ambition est d'avoir une cartographie des différents acteurs au sein de la Francophonie et de fournir un exercice de veille dans les différents secteurs prioritaires*, explique **Hubert Goffinet**, chef du service Recherche et Innovation de Wallonie-Bruxelles International, et membre du Comité de pilotage du Réseau francophone de l'innovation. *Cette initiative s'adresse aux porteurs d'innovation que ce soit au niveau institutionnel ou individuel.* »

Créée à l'initiative de l'OIF, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), sur budget wallon, et en partenariat avec l'AUF, l'initiative Finnov se veut multilatérale, multisectorielle et intégrée. Elle s'adresse à l'ensemble de la communauté francophone qu'elle rassemble autour d'une plate-forme de l'innovation. En amont du Sommet de Dakar en 2014, la Fédération Wallonie-Bruxelles a organisé le Forum de Namur, qui a constitué le lancement de l'initiative. « *L'idée était d'attirer l'attention des chefs d'Etat ou de gouvernement qui se réunissaient à Dakar sur l'importance de consacrer l'innovation comme étant un dossier prioritaire de la Francophonie.* »

Valoriser la recherche publique

En ce qui concerne la valorisation de la recherche publique, un groupe de travail regroupe plusieurs partenaires de l'espace francophone Nord et Sud. « *En juin 2016, à l'occasion du congrès Curie, le réseau LIEU (Lien Entreprises-Universités), qui associe l'ensemble des bureaux de transfert de technologies en FWB, a tenu une réunion de travail avec d'autres acteurs francophones de valorisation de la recherche, notamment québécois et africains. L'objectif est de faciliter la valorisation internationale de la recherche dans l'espace francophone afin de dégager des synergies et de trouver de nouveaux débouchés sur différents marchés. Par exemple, la caractérisation de plusieurs écosystèmes de la flore mis au point au Sud pourrait trouver des débouchés chez nous dans les secteurs pharmacologiques ou cosmétiques.* »



© AUF

Les pays concernés sont le Bénin, le Burundi, la Côte d'Ivoire, Haïti, le Liban, Madagascar, le Mali, le Niger, la RDC, le Sénégal, le Togo, le Tchad et l'Union des Comores. Ancrée dans le contexte local, cette formation à distance est initiée par les gouvernements des pays partenaires. Ce projet permet de renforcer les compétences des instituteurs déjà en poste sans les retirer de leur classe.

Par ailleurs, WBI soutient l'**ESFAM**, dont le siège est à Sofia, notamment par l'octroi de bourses pour accueillir des stagiaires en entreprises et dans des administrations de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie. ●

www.auf.org

« IDNEUF » : DES MILLIERS DE RESSOURCES ÉDUCATIVES LIBRES POUR TOUS

Étudiants, chercheurs, enseignants : en quête de cours, grilles de référence, questionnaires ?

Le nouveau portail IDNEUF (Initiative pour le développement numérique de l'espace universitaire francophone) propose de nombreuses ressources éducatives en langue française et en libre accès : cours, diaporamas, tutoriels, listes de références, auto-évaluation, etc. On notera que tout utilisateur peut contribuer au portail en référençant ou en proposant des ressources.

Les modes de recherche sont multiples et efficaces : recherche par mot-clé, par critère (discipline scientifique, type de ressource, niveau académique, etc.) ou recherche avancée via des métadonnées.

IDNEUF propose également des services pour faciliter la production, l'indexation et l'usage des outils mis à disposition, ainsi qu'un accompagnement pour le déploiement du numérique dans une institution d'enseignement supérieur.

www.idneuf.org

L'ENTREPRENEURIAT DES JEUNES, PIVOT DE L'AVENIR

La Francophonie se tourne résolument vers l'économie, vers le soutien à l'entrepreneuriat, et en particulier à l'entrepreneuriat des jeunes. Parce que la créativité de la jeunesse doit se traduire en croissance économique et en emplois. La Fédération Wallonie-Bruxelles avait anticipé ce virage vers l'économie.

PAR HUGO LEBLUD

Le XVI^e Sommet de la Francophonie, qui s'est tenu en novembre dernier à Madagascar, fut l'occasion pour **Michaëlle Jean**, la Secrétaire générale de la Francophonie, de mettre en lumière « *la créativité économique, le dynamisme et la vitalité de la jeunesse francophone* ». Et ce sommet malgache a mis en avant une « *stratégie économique pour la Francophonie* », concrétisée par un soutien direct à l'entrepreneuriat et à la création d'emplois.

Au-delà des mots, les statistiques disponibles montrent combien les politiques volontaristes antérieures ont déjà pu déboucher sur des résultats tangibles. Ainsi, depuis le début des années nonante, un dispositif mis en œuvre a permis de former plus de 30.000 jeunes, avec à la clé la création de plus de 2.000 entreprises gérées par des jeunes au sein de 27 pays africains de la Francophonie.

Plus précisément, quelque 700 micro-entreprises ont été créées au sein des neuf pays partenaires prioritaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie au Sud : le Bénin, le Burkina, le Burundi, Haïti, le Maroc, la République démocratique du Congo/RDC, le Rwanda, le Sénégal et la Tunisie.

Les domaines d'activité sont très diversifiés, mais ils répondent bien évidemment aux besoins ou attentes spécifiques des pays partenaires. On retiendra, pour nous limiter à quelques exemples, l'agriculture et l'élevage, la mécanique, la menuiserie, la soudure ou encore le petit commerce.

A noter - critères sélectifs voulus par les bailleurs (discrimination positive) - qu'une petite majorité de ces projets sont portés par des jeunes filles ; les projets ruraux, pour limiter ici l'exode rural, bénéficiant par ailleurs d'une certaine priorité par rapport aux projets d'avantage urbains.



Visite du projet d'un jeune entrepreneur sénégalais lors du comité technique de sélection et d'orientation du PPEJ (août 2014) © Confejes



Les participants au 55h de l'innovation au Maroc, en compagnie d'Hakima El Haite, ministre de l'environnement © OIF

WALLONIE-BRUXELLES, PREMIER CONTRIBUTEUR

Ce programme de soutien aux jeunes entrepreneurs est chapeauté, historiquement, par la **Conférence permanente des ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie** (CONFEJES). En son sein, la CONFEJES a initié, dès 1994, le **Programme de promotion de l'entrepreneuriat des jeunes** (PPEJ). Ce programme est accessible aux jeunes âgés de 16 à 30 ans ressort

tissants d'un des pays membres de la CONFEJES, une condition étant d'avoir pris part, au préalable à toute demande d'aide, à une formation à la création et à l'entrepreneuriat.

Depuis 2012, Wallonie-Bruxelles International (WBI) apporte une contribution annuelle de 220.000 euros au programme. De la sorte, sur budget wallon, la Fédération Wallonie-Bruxelles est positionnée comme le premier bailleur de fonds de ce programme, devant

la France. Compte tenu de la hauteur de cet engagement récurrent, Wallonie-Bruxelles préside, lors de chaque session annuelle, le comité de sélection des projets qui seront soutenus via le PPEJ.

Lors du dernier comité, qui s'est tenu à Niamey (Niger) en août 2016, pas moins de 114 projets, introduits dans le cadre du PPEJ ont été déclarés recevables (sur 188 demandes), pour un montant total de quelque 260.000 euros.

NEST'IN : LA PRÉ-ACCÉLÉRATION DES PROJETS

Le soutien à l'esprit d'entreprendre étant, dans l'espace de la Francophonie, une des priorités de la Fédération Wallonie-Bruxelles, comme on l'a vu à travers le soutien récurrent au programme PPEJ, celle-ci compte encore amplifier ses engagements. Ainsi, dès cette année, des experts de la Fédération seront détachés pour engager un programme d'étude visant à la mise en place d'écosystèmes entrepreneuriaux en Afrique.

Par ailleurs, en 2016 à Madagascar, Wallonie-Bruxelles International, en partenariat avec **Creative Wallonia Engine**, a engagé, aux côtés de l'OIF, une session de pré-accélération de projets entrepreneuriaux appelée « **Nest'in** ». Celle-ci, d'une durée de six jours, a concerné une trentaine de porteurs de projets malgaches, québécois et belges francophones.

A chaque fois, ces sessions « Nest'in » sont montées avec des partenaires locaux qui s'inscrivent dans les mêmes objectifs : Habaka Innovation Hub à Madagascar, ou encore à Paris, lors du Festival « Futur en Seine », avec La Fonderie, l'Agence du numérique pour l'Île-de-France.

Ces sessions « Nest'in », appelées à se multiplier, offrent aux participants des outils, mais aussi les compétences requises pour mener à bien leurs projets entrepreneuriaux. ●

www.confejes.org
www.nestin.be



Le Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte, et un des lauréats du Salon des jeunes entrepreneurs au XVI Sommet de la Francophonie à Madagascar © Confejes



Les lauréats du Salon des jeunes entrepreneurs au XVI Sommet de la Francophonie à Madagascar © Confejes



Inauguration par Michaëlle Jean, en 2016, des locaux de l'incubateur d'entreprises 'Incubons', spécialisé dans l'économie sociale et solidaire au sein du Bureau régional de l'Océan Indien de l'OIF © Fireflies-OIF

FORMATION TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE : MISER SUR LES SAVOIR-FAIRE LOCAUX

PAR SABINE SCHRADER

L'aide au développement passe aussi par la mise en place de projets de formation technique et professionnelle. Wallonie-Bruxelles parie sur de nombreux secteurs : la santé, l'entrepreneuriat, l'agriculture, l'environnement, l'industrie, etc. Tour d'horizon.

La formation des jeunes peut revêtir bien des formes. En Haïti, c'est un projet de formation mobile qui a vu le jour, pour atteindre les habitants des zones les plus reculées.

Un conteneur aménagé, placé sur un camion, fait office de salle de classe ! Il permet aux jeunes d'apprendre les techniques de cuisine et de pâtisserie. Ce camion pas comme les autres a été réalisé en Belgique, au Centre d'orientation et de formation (COF), dans le cadre du Programme d'orientation, de formation et d'insertion profes-

sionnelle (POFIP). Aujourd'hui, 368 Haïtiens ont déjà été formés grâce à ces curieuses écoles sur roues... et ce n'est qu'un début.

EN LIEN AVEC L'ENTREPRISE

En RDC, le Programme d'appui à l'insertion socioprofessionnelle a permis à 103 stagiaires de se familiariser avec la vie professionnelle dans les secteurs de l'industrie agroalimentaire, du transport routier, de l'import-export ou du génie civil. Dans les bassins des villes mi-



Lycée polytechnique de Vientiane, section mécanique agricole © OIF

nières de Kolwezi et Lubumbashi, 120 porteurs de projet en entrepreneuriat associatif sont accompagnés durant une année dans la mise en œuvre de leur business plan ; alors qu'au Rwanda, le Programme d'appui à la formation professionnelle permet la mise en place d'une série d'ateliers et de stages en entreprise pour que les jeunes puissent pratiquer leur futur métier. Au Maroc, le programme « Min Ajlik » a formé plus de 500 accompagnateurs pour aider les candidates à la création d'entreprise, dans la foulée de la nouvelle constitution votée en 2011 et qui renforce l'égalité hommes-femmes.



A Haïti, un conteneur pour apprendre la cuisine © POFIP-Véronique Vercheval





Les élèves de l'ESK en formation avec un professeur de l'UCL au service de kinésithérapie du CNHU de Cotonou (Bénin) © Olivier Jadin - Apefe

FORMER AUSSI... LES ENSEIGNANTS !

Mais il ne faut pas oublier la formation en amont : en RDC, l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres, a permis de former depuis 2014 pas moins de 300 enseignants en français, en mathématiques et en sciences, grâce à un savant cocktail de méthodes pédagogiques, de nouvelles technologies, de formations sur mesure et d'expertise locale et internationale.

La santé n'est pas oubliée non plus avec le lancement, au **Bénin**,

du master de l'Ecole supérieure de kinésithérapie, tandis qu'à Cotonou, la capitale économique du pays, l'Institut national médico-sanitaire propose une série de formations en sciences de la santé, permettant une reconnaissance des diplômes et, dès lors, une plus grande mobilité des étudiants.

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE, UNE PRIORITÉ

Les programmes de formation aux métiers en lien avec l'élevage ou l'agriculture se multiplient : en RDC, de nombreux sites piscicoles ont ainsi été réhabilités : « *Ce projet a eu un énorme succès*, explique **Samuel Lequiem**, assistant tech-

nique APEFE (Agence technique de Wallonie-Bruxelles International pour la coopération Sud). *Alors qu'il était prévu que nous encadrons 300 pisciculteurs, ils sont aujourd'hui plus de 700 à bénéficier des techniques que nous leur avons enseignées. Certains ont même créé leur propre étang, mais surtout, la plupart savent aujourd'hui comment les entretenir, les fertiliser et nourrir leurs poissons* ».

Une liste de projets loin d'être exhaustive, mais dont le point commun réside dans le développement des compétences des jeunes... pour un avenir meilleur. ●

www.wbi.be/coopération



Un enfant handicapé traité dans la piscine du CNHU de Cotonou © Olivier Jadin - Apefe

« À COTONOU, L'INSTITUT NATIONAL MÉDICO-SANITAIRE PROPOSE UNE SÉRIE DE FORMATIONS EN SCIENCES DE LA SANTÉ, PERMETTANT UNE RECONNAISSANCE DES DIPLÔMES ET, DÈS LORS, UNE PLUS GRANDE MOBILITÉ DES ÉTUDIANTS. »

Min Ajliki - Rencontre avec tous les partenaires au siège de l'Apefe - décembre 2012 © Apefe



BRÈVES



FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE DE NAMUR

Depuis sa 1^{ère} édition en 1986, le Festival International du Film Francophone de Namur a grandi et est désormais reconnu, fréquenté et apprécié dans le monde du cinéma francophone. Représentant toute la diversité de la Francophonie, le Jury remet chaque année les différents Bayard, honorant un cinéma varié et sans cesse renouvelé. Le FIFF se veut convivial, créatif, rassembleur et professionnel. C'est un lieu d'apprentissage, de partage, de réflexion, de compréhension, à l'écoute des vibrations du monde. C'est aussi un festival de passion et de travail, un rassemblement annuel, un espace professionnel, au service de la Francophonie. La prochaine édition du FIFF aura lieu du 29 septembre au 6 octobre 2017.

www.fiff.be



FESTIVAL FRANCOFAUNE

Pour la « biodiversité musicale », le festival FrancoFaune s'exprime notamment par une programmation d'artistes en découverte et des « prises de risques » artistiques, avec pour but de présenter une chanson francophone vivace et inventive, un bon remède contre le formatage ambiant! La musique n'a ni pays ni frontière, elle circule librement dans le monde et FrancoFaune continue d'en être l'audacieuse étape: bruxelloise et francophone, ouverte à toutes les chapelles et tous les styles. Parce que cultiver soigneusement la biodiversité musicale à coups de pancartes « Peace and love and chanson française », c'est tout simplement la raison d'être du festival. En 2017, FrancoFaune se déroulera du 5 au 15 octobre.

www.francofaune.be

Michaëlle Jean
entourée des jeunes
entrepreneurs au Niger
© Ado Youssouf-OIF



FRANCOFOLIES DE SPA

Les Francofolies de Spa sont un rendez-vous incontournable pour les amateurs de toutes les musiques de l'espace francophone. Au fil des ans, les Francofolies grandissent peu à peu, développent de nouveaux sites, passent de 3 à 5 jours, proposent de nouvelles thématiques à un public fidèle, familial, multi générationnel et de plus en plus nombreux : la fréquentation des dernières éditions a été évaluée à plus de 170 000 personnes. Le rayonnement médiatique du festival en Belgique est devenu incomparable et sa réputation dans les autres pays francophones excellente. Prochain rendez-vous du 20 au 23 juillet 2017.

www.francofolies.be



PRIX DE LA TRADUCTION IBN KHALDOUN ET LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR EN SCIENCES HUMAINES

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Organisation Arabe pour l'Education, la Culture et les Sciences (ALECSO) annoncent l'ouverture des candidatures au Prix de la traduction Ibn Khaldoun et Léopold Sédar Senghor en sciences humaines pour sa session 2017. Le Prix porte simultanément sur la traduction du français vers l'arabe et de l'arabe vers le français. Le dernier délai pour la présentation des dossiers de candidature est fixé au 31 mai.

www.francophonie.org/Lancement-10e-Prix-IbnKhaldoun-Senghor-47667.html



INSCRIPTIONS OUVERTES POUR LE PRIX DES 5 CONTINENTS 2017

Créé par l'Organisation internationale de la francophonie en 2001, le Prix des 5 continents a pour but de valoriser des talents littéraires reflétant l'expression de la diversité culturelle et éditoriale en langue française. Il est ouvert à toute oeuvre de fiction narrative (roman, récit, nouvelles) publiée entre le 1^{er} mai 2016 et le 1^{er} mai 2017. Les inscriptions, par les éditeurs, sont attendues avant le 15 avril 2017. Outre le prix, de 10.000 €, attribué par un jury international, le/la lauréat(e) bénéficie d'un accompagnement promotionnel pendant toute une année. Parmi les lauréats des éditions antérieures, on retiendra Alain Mabanckou (France), Geneviève Damas (Wallonie-Bruxelles), Fawzia Zouari (Tunisie) en 2016.

<http://litterature.francophonie.org>

RENCONTRES AVEC LES ACTEURS DE L'ENTREPRENARIAT AU NIGER

A l'occasion de sa visite officielle au Niger, la Secrétaire générale de la Francophonie a souhaité rencontrer les acteurs de l'entrepreneuriat au Sahel. Ainsi, Michaëlle Jean a visité, le 19 février, les locaux du Centre Incubateur des Petites et Moyennes Entreprises du Niger (CIPMEN) à Niamey, premier incubateur du Niger qui a, depuis son lancement en 2014, accompagné plus de 70 porteurs de projets, formé plus de 1 000 jeunes et femmes et créé 100 emplois directs. La Secrétaire générale s'est également entretenue avec les jeunes entrepreneurs qui bénéficient du soutien du CIPMEN pour le développement et le passage à l'échelle de leur entreprise. Cette rencontre s'est poursuivie à Goubé, le 20 février, par la visite de l'entreprise Tech-innov, pionnière de la télé-irrigation, dans le cadre du Forum international francophone « Jeunesse et Emplois verts » (FIJEV), organisé avec le Niger en 2012 et 2014. Marraine de l'événement, la Secrétaire générale de la Francophonie a également inauguré, le 21 février, le premier forum SahelInnov, organisé par le CIPMEN, placé sous le haut patronage du Président de la République du Niger. En partenariat avec l'OIF, SahelInnov a pour ambition de réunir, sur trois jours, l'ensemble des acteurs de l'écosystème entrepreneurial au Sahel afin d'accompagner le dynamisme des « jeunes pousses » sahéniennes. Ce forum est également le premier événement appuyé par le Programme Afrique Innovation (PAI) dont l'OIF a rejoint le Comité de pilotage pour promouvoir et renforcer les incubateurs en Afrique subsaharienne francophone.

www.francophonie.org/acteurs-entrepreneuriat-Niger-47660.html ●



La Wallonie, un monde de possibilités

UN SENS DE L'ACCUEIL ET DE
L'**OUVERTURE** aux cultures

**UNE QUALITÉ
DE VIE**
exceptionnelle



**DES UNIVERSITÉS
ET HAUTES ÉCOLES**
de haut niveau

Une terre de
CRÉATIVITÉ
RECONNUE

6 **PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ**
dans des secteurs-clés

**DES DIPLÔMÉS
QUALIFIÉS**
en grand nombre



Une recherche centrée sur l'
INNOVATION



Wallonia.be